

1. PRINCIPAUX OUVRAGES :

Quelques morceaux choisis de ces ouvrages figurent dans le dossier de documentation.

Les ouvrages et articles à lire principalement sont surlignés

Sur le concept d' « Hétérotopie » créé par Michel Foucault : l'hétérotopie est une localisation physique de l'utopie, un espace, un lieu concret dans lequel se fixe l'imaginaire, des lieux d'appropriation au sein d'une société normée. Les hétérotopies sont des contres espaces qui s'opposent à tous les autres (jardins, clubs de vacances, maisons closes, musées, bibliothèques...). Ils peuvent être des lieux d'élection et de refuge mais aussi des lieux institutionnels de mise à l'écart comme les cimetières, les asiles, les prisons, les maisons de retraite.

➤ **Michel Foucault, *Le corps utopique, les hétérotopies***

(Nouvelles éditions lignes, 2009, 2014) p 21-36

Dans cette conférence de 1966, Michel Foucault énonce les bases d'une nouvelle science qu'il nomme hétérotopologie : la science des espaces utopiques, plus précisément *des espaces hétérotopiques* (ou « contre-espaces ») d'« ailleurs », d'« ailleurs »-sans lieu par opposition aux « ici » – aux *topoi* –, rudes, massifs, oppressifs.

Michel Foucault, *des espaces autres (1967), Hétérotopies* (Dits et écrits, 1984, conférence au cercle d'études architecturales, 14 mars 1967 in *Architecture, Mouvement, Continuité*, n° 5, octobre 1984, p. 46-49.)

Texte en intégralité à trouver ici : <http://desteceres.com/heterotopias.pdf>

Version anglaise : <http://web.mit.edu/allanmc/www/foucault1.pdf>

➤ **Georges Perec *Espèces d'espaces*** (1974, Paris, éd Galilée, 2e édition revue et corrigée 2000, coll L'espace critique)

Un ouvrage que l'auteur présente comme le « journal d'un usager de l'espace », tel qu'il se l'approprie, arpente tous les espaces de notre quotidien, les investissant et les dépliant pour montrer **comment et à quel moment ils font lieu** (ce qui n'est pas toujours le cas et l'on distinguera bien l'espace et le lieu) : la page, le lit, la chambre, l'appartement, l'immeuble, la rue, le quartier, la ville, la campagne, le pays, l'Europe, le monde, car tous ces espaces s'emboîtent.

Version anglaise :

https://monoskop.org/images/b/b0/Perec_Georges_Species_of_Spaces_and_Other_Pieces.pdf

2. POUR PROLONGER LA REFLEXION SUR LE LIEU

1. Approche géographique, historique

- **Stéphanie Beucher et Magali Reghezza ; Le lieu**, in *La géographie, pourquoi ? Comment ? Objets et démarches de la Géographie d'aujourd'hui*, coll Initial, Paris (pp 37-40)

Mise au point épistémologique intéressante et synthétique sur la définition du « lieu » géographique, de la naissance tardive du concept, jusqu'à son succès à partir des années 1980, et de ses liens avec l'histoire, la sociologie et l'anthropologie.

- **Pascal Clerc : Haut-lieu, Hypergeo, encyclopédie de la géographie en ligne.**

Article synthétique et mise au point épistémologique sur le concept de Haut-lieu. Un haut lieu est d'abord un lieu, localisé (dans le réel ou le mythe) et nommé. Il est haut, c'est-à-dire "élevé dans l'« échelle » des valeurs" (Rey, A. Dictionnaire historique de la langue française, 1994, p. 1127). À la différence du lieu qui peut renvoyer à la sphère intime, le haut lieu implique un investissement collectif qui revêt un caractère plus ou moins sacré. L'importance de la communauté concernée et l'intensité sacrale de la relation permettent de hiérarchiser les hauts lieux et d'établir un continuum du lieu au haut lieu.
<http://www.hypergeo.eu/spip.php?article144>

Sur cette question, voir aussi l'ouvrage récent : *Les Lieux de l'histoire de France*, dir. Olivier Wieviorka, Michel Winock, Perrin, 2017, 340 p.

- **Michel de Certeau : « Pratiques d'espaces », L'invention du quotidien. 1. Arts de faire, Paris, Gallimard, coll folio p 137-191.**

Une réflexion de Michel de Certeau sur la façon dont les habitants, au-delà et parfois à l'encontre des programmes des aménageurs s'approprient la ville, la modélisent et la transforment, notamment à travers la transformation et l'invention de la mémoire des lieux.

- **Pierre Nora (dir) Les lieux de mémoire. Paris, Gallimard, 1997 (2^e édition)**

Introduction (tome 1) : Pierre Nora interroge la construction de la mémoire nationale en tentant d'élaborer un inventaire des lieux dans lesquels elle s'incarne, et se transforme : il peut s'agir de lieux topographiques comme de symboles, de monuments, d'une devise, Ici le lieu est le lieu d'une cristallisation : du symbole, de la mémoire, de l'histoire et parfois d'un espace. L'approche de Pierre Nora a inspiré des thèses et des ouvrages et est appliquée à des terrains étrangers en dehors de la France.

Recension de l'ouvrage et exemples précis : http://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1989_num_19_63_5570

Sur cette question, pour la France voir aussi l'ouvrage récent *Les Lieux de l'histoire de France*, dir. Olivier Wieviorka, Michel Winock, Perrin, 2017, 340 p.

2. Approche anthropologique, psychologique et sociologique

- **Mircea Eliade *Le sacré et le profane* (1965 Paris, Gallimard), avant-propos et introduction et PP 25-63, chap 1 : L'espace sacré et la sacralisation du monde**

Historien des religions, l'auteur analyse les deux façons d'être au monde essentielles et existentielles assumées par l'homme depuis le début de son histoire : sacrée et profane. Il analyse dans le début de l'ouvrage la façon dont la vie des hommes s'organise autour des lieux sacrés découverts ou édifiés, distincts à la fois symboliquement et spatialement, et la façon dont le sacré se manifeste dans les lieux profanes.

- **Gaston Bachelard *La poétique de l'espace* (1957 Paris, éd PUF, 3^e édition, 1961, coll bibliothèque de philosophie contemporaine)**

« L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent livré à la mesure et à la réflexion du géomètre. Il est vécu. » Bachelard, pratique une topo-analyse, c'est-à-dire « l'étude psychologique

systématique des sites de notre vie intime » (La maison, les coins, les tiroirs, la coquille...) texte en intégralité ici : <https://gastonbachelard.org/wp-content/uploads/2015/07/BACHELARD-Gaston-La-poetique-de-l-espace.pdf>

- **Marc Augé. *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité.***
- Seuil, 1992. Coll. « La librairie du XXIe siècle »
Marc Augé tente de définir les rapports qu'entretiennent les hommes avec l'espace dans le monde contemporain. S'inspirant des travaux de l'anthropologie classique, il met en place et oppose 2 notions : les « lieux anthropologiques », d'une forte charge symbolique, dans lesquels les sujets peuvent se reconnaître, inscrire une histoire collective et les « Non-lieux », lieux anonymes dans lesquels il est impossible de s'identifier, ou de s'inscrire (Gares TGV, halls d'aéroports, hôpitaux...). Pour un retour critique sur ce concept et son évolution voir l'entretien récent avec le géographe et anthropologue **Michel Lussault sur les « hyper-lieux »** <http://www.lesinrocks.com/2017/02/18/idees/hyper-lieux-nouvelle-espece-despace-11913609/>
- **Anne Cauquelin, *Parler du lieu.***
In: Communications, 87, 2010. Autour du lieu [Numéro dirigé par Aline Brochot et Martin de la Soudière] sous la direction de Aline Brochot et Martin de la Soudière. pp. 77-84.
Un article intéressant qui commence en établissant une synthèse sur la distinction espace/lieu : Pour la tradition classique de l'Antiquité, le monde est unique, géocentré et anthropocentré. L'accès au numérique a bouleversé cette conception : qu'en est-il du lieu si nous abandonnons notre idée de monde unique ? Mondes pluriels, mondes possibles, cybermondes induisent une forme de lieu qui a rapport au devenir, au temps et au vide.
- **Jean-Didier Urbain. *Lieux, liens, légendes.***
In: Communications, 87, 2010. Autour du lieu [Numéro dirigé par Aline Brochot et Martin de la Soudière] sous la direction d'Aline Brochot et Martin de la Soudière. pp. 99-107.
L'auteur interroge la façon dont les espaces, notamment touristiques, se transforment en lieux ou en non lieux, en fonction de leur « mise en intrigue » : des récits qui les façonnent, des injonctions des aménageurs et du comportement des usagers.
http://www.persee.fr/doc/AsPDF/comm_0588-8018_2010_num_87_1_2623.pdf

3. Lieux et cinéma

- ***L'accès à une enfance, entretien avec Agnès Varda, Michel Marie*** Cahiers de notes sur...Jacquot de Nantes d'Agnès Varda, Ecole et cinéma, les enfants du deuxième siècle, CNC.
Agnès Varda évoque dans cet entretien la genèse du tournage, et l'importance pour Jacques Demy, de retrouver les lieux réels de son enfance (le garage du père et le grenier notamment)
- ***Au travail avec Eustache, Luc Béraud*** (Institut Lumière/Actes Sud, 2017)
Assistant sur les tournages des deux films de Jean Eustache *La Maman et la Putain* et *Mes petites amoureuses*, Luc Béraud se souvient comment Eustache cherche à tourner dans les lieux où se sont vraiment déroulées les histoires qu'il raconte.
- ***Annette KUHN Cinematic experience, film space, and the child's world.***
Canadian film studies, volume 19 n2 Automne 2010 pp 82-98 (2e partie)
Après avoir rappelé certains grands principes de la psychanalyse concernant le rapport de l'enfant au monde et la naissance du lien avec autrui, notamment chez Winnicott) L'auteur parcourt 3 films : ***Où est la maison de mon ami*** (Abbas Kiarostami, 1987) ; ***Mandy*** (Alexander Mackendrick, 1951) et ***Ratcatcher*** (Lynne Ramsay, 1999) et analyse la façon dont les petits héros perçoivent leur espace, se l'approprient, élisent des lieux.
https://qmro.qmul.ac.uk/xmlui/bitstream/handle/123456789/4861/KUHN_CinematicExperience2010FIN_AL.pdf?sequence=2

- **La Crise de l'habiter dans le cinéma d'Antonioni : la maison comme lieu d'inhabitation** José Moure, Université Paris VIII, département Infocom, Saint-Denis, FRANCE (1993)

Maisons inhabitées ou inhabitables, « ruines à l'envers, cabanes de fortune, appartements vides, appartements hantés par d'anciennes présences, maisons de flâneur, importance des lieux de seuils et d'apparition : l'auteur analyse, dans le cinéma d'Antonioni, à travers de nombreux exemples précis, la façon dont le lieu d'habitation, loin d'être un lieu d'ancrage et d'enracinement, est un lieu d'errance, de passage, traversés par des personnages en crise qui peinent à se les approprier.

<http://www.mei-info.com/wp-content/uploads/revue27/7MEI-27.pdf>

- **Espace et Lieu dans le cinéma d'Antonioni** Sandro Bernardi, séminaire « L'espace à la jonction des arts », revue Déméter, revue électronique du centre des arts contemporains, Université de Lille 3.2^e partie : **Une séquence de Reporter et la transformation de l'espace en lieu : le désert.**

<http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=115>

4. Littérature et cinéma

- **Georges Perec : Les lieux d'une fugue** (1965, publié dans le recueil Je suis né, Paris, Seuil, 1990) et **Les lieux d'une fugue, 1978, INA (41 min)**

Georges Perec a 12 ans quand il décide de fuir le domicile de sa tante, dans le quartier des Champs Elysées. La fugue sera de courte durée (quelques heures), 30 ans après il revient sur les lieux, et retrouve l'enfant égaré et tourmenté, mais épris d'un soudain désir de liberté. Georges Perec adapte ce texte à l'écran, en 1978 : Le texte du court récit autobiographique constitue la quasi-totalité de la bande sonore du film.

Film disponible dans le catalogue de l'INA, (Georges Perec, Volume I, 2007). Il est intégralement visible sur vimeo ici : <https://vimeo.com/203859098>

Marguerites Duras, Michelle Porte : Les Lieux, éditions de Minuit, 1977 et **Les lieux**, (DVD Gallimard 2009 (1976)).

Marguerite Duras évoque les lieux qu'elle habite ou fréquente (la maison de Neauphle, le parc, la forêt alentour, Les roches noires de Trouville, la mer), et la façon dont ils renvoient sans cesse à la mémoire de l'enfance et de la jeunesse, peuplent ses romans et ses films, dont *Nathalie Granger* et *La femme du Gange*. Livre et films sont illustrés de nombreuses photographies et extraits de films.

Le film est visible sur le site de l'INA : <http://www.ina.fr/video/CPA76051870> et ici (sous-titré en anglais) <https://www.youtube.com/watch?v=t6gBZyIILIQ>

5. Littérature

- **Daphné du Maurier, Rebecca, (1938)** Ed Le livre de poche, 2007.
Une jeune femme jeune et timide rencontre Max de Winter, veuf, son aîné de quelques années, à Monte-Carlo. Elle l'épouse et le suit dans son manoir en Cornouailles, Manderley. Mais la bâtisse semble hantée par le souvenir de l'ancienne maîtresse des lieux : Rebecca.
- **Umberto Eco, Histoire des lieux de légende**, Ed Flammarion, 1993.
L'auteur évoque ici les lieux légendaires ou mythiques de notre imaginaire : L'Atlantide, l'Eldorado, la maison des sept nains, le royaume de la reine de Saba... Nés de l'imaginaire des créateurs, certains ont néanmoins inspiré des expéditions et quêtes folles de la part d'explorateurs obstinés. L'auteur évoque les sources qui les ont inspirés et tente, avec difficulté d'en dessiner les contours, en puisant des exemples dans toute la littérature de l'Antiquité à aujourd'hui.

- **Henri-David Thoreau, *Walden ou la vie dans les bois* (1854) (1ère édition 1922), L'imaginaire, Gallimard, 1990.**
En plein XIXe siècle, dans le pays qui est en passe de devenir le plus industrialisé du monde, Thoreau tourne le dos à la civilisation et s'installe seul, dans les bois, à un mille de tout voisinage, dans une cabane qu'il a construite lui-même, au bord de l'étang de Walden, Massachusetts.
Version anglaise (texte intégral) : <http://www.eldritchpress.org/walden5.pdf>

- **Julien Gracq, *la forme d'une ville, Paris* Ed José Corti, 1985.**
La ville de Nantes, telle qu'elle apparaît sous la plume de l'auteur, comme un tableau mouvant et subjectif lié à ses souvenirs de jeunesse. Il ne s'agit pas de décrire la ville de façon exhaustive, mais d'évoquer ce qui, en elle a fécondé son imagination d'écrivain, et de la remodeler en retour, telle que l'auteur la rêve, ou l'a rêvée.

- **Julien Gracq, *Les eaux étroites*, Ed José Corti, 1976.**
Cet ouvrage court se présente sous la forme d'essais et de notes de lectures, tous inspirés par sa petite enfance, et sa fréquentation solitaire et assidue des berges de l'Evre, une rivière qui coulait à proximité de sa maison natale.

- **Olivier Rolin, *Savannah*, P.O.L, 2015.**
L'auteur revient, quelques années après sur les lieux qu'il a arpentés avec sa compagne décédée, Kate Barry. Il s'agit d'un cérémonial mémoriel précis : « retrouver tous les lieux, sans considération de leur intérêt ou de leur accessibilité, par lesquels nous étions passés en 2007 », guidé à la fois par son journal de voyage et par les images tournées par sa compagne (Elle préparait alors un documentaire sur Flannery O Connor).

- **Maylis de Kerangal, *A ce stade de la nuit, Minimales /verticales*, 2015.**
Îles, espaces hétérotopiques pp 56-57
Nommer les lieux pp 36-39
Lampedusa, et le naufrage d'un bateau de migrants. Écrit à la première personne, ce récit sonde un nom propre et ravive, dans son sillage, un imaginaire traversé de films aimés, de paysages familiers, de lectures nomades, d'écrits antérieurs. Lampedusa, île de littérature et de cinéma devenue l'épicentre d'une tragédie humaine et de l'inhospitalité européenne.

Penser, dans la littérature jeunesse à tous les lieux imaginaires ou réels qui peuplent les histoires d'**Harry Potter** (le quai 9 ¾, les pièces qui apparaissent et disparaissent selon le besoin des écoliers..), de **Tom Sawyer**, ou des romans de **Jules Verne**.

6. Films-clés :

Quelques indications de films traversés par la question des lieux dans leur intégralité :

- ***Les Contrebandiers de Moonfleet (Moonfleet)*, Fritz Lang, Etats-Unis, 1955**
A la mort de sa mère Le jeune John Mohune fait le voyage jusqu'à Moonfleet, sur les traces d'un homme mystérieusement lié à son passé, Jeremy Fox. Sa quête le conduit jusqu'à un repaire de contrebandiers : énigmes, secrets et mystères sont associés à autant de lieux explorés par le jeune garçon.

- ***L'Esprit de la ruche (El espíritu de la colmena)*, Victor Erice, Espagne, 1977**
Dans un petit village castillan, peu après la fin de la guerre civile, Ana découvre avec sa sœur le film *Frankenstein*. La créature bouleverse la petite fille, et la pousse à questionner tout ce qui l'entoure, en particulier les secrets qui hantent les recoins de la maison familiale, la grange abandonnée à proximité, la forêt autrefois familière...

- ***La Nuit du chasseur (The Night of the Hunter)*, Charles Laughton, Etats-Unis, 1955**
Le père de John et Pearl, condamné à mort, confie le butin d'un hold-up à son fils. Les deux orphelins doivent affronter le révérend Harry Powell, ancien compagnon de cellule de leur père déterminé à mettre la main sur le magot dissimulé dans la poupée de la petite fille. Alors que toute la communauté, y compris leur mère qui l'épouse, est séduite par cet homme, John devine les sombres desseins du pasteur. Il lui faut bien vite se cacher dans sa propre maison, puis fuir le foyer en compagnie de sa petite sœur en quête d'un lieu sûr où abriter ce qui leur reste d'enfance.
- ***L'Intervalllo*, Leonardo di Constanzo, Italie-Suisse, 2012.**
A Naples, un petit chef de la Camorra contraint Salvatore, un adolescent timide, à surveiller Veronica, la petite amie qu'il veut punir. Les deux jeunes gens sont enfermés dans un hôpital psychiatrique désaffecté. Isolés, ils doivent s'approprier, tromper l'ennui et la peur, dans ce lieu à part et chargé d'histoires.

Deux films de Jihane Chouaib, réalisatrice et intervenante sur un atelier en île de France, à Paris.

- ***Go home* Jihane Chouaib, France-Belgique-Suisse, 2016.**
Des années après la guerre du Liban, Nada décide de retourner dans son pays d'enfance, à la recherche de son histoire et celle de sa famille, hantée par la disparition mystérieuse de son grand père. Installée dans les ruines de la maison familiale, elle enquête sans relâche, s'obstine dans la recherche de sa vérité, se confronte à ceux qui ont choisi l'oubli.
- ***Pays Révé*, Jihane Chouaib, France, 2011.**
4 artistes, exilés de la guerre du Liban, retrouvent le pays de leur enfance. Filmés dans les lieux liés à leur histoire, ils confrontent leurs souvenirs aux traces, aux ruines du pays d'antan et aux nouveaux contours du Liban d'aujourd'hui.